

quand le Régiment étoit à Gibraltar, le gouvernement de Sa Majesté permit que tous les Allemands et Piémontois que la conscription avoit forcés d'entrer dans les armées de Buonaparte, et d'où ils s'échappoient aussitôt que l'occasion s'en présentoit, fussent enrôlés au service de Sa Majesté ; en conséquence de quoi un grand nombre s'y rendirent, et reçurent la gratification régulière. Le Régiment alla la même année à Malthe, où il demeura jusqu'en 1813, qu'il eut ordre de passer dans l'Amérique Septentrionale. A son départ de l'île, son Excellence, le Lieutenant-Général Oakes, le Gouverneur, émana l'Ordre de Garnison suivant :—

“ *Malthe, 4 Mai, 1813.* ”

“ **ORDRE DE GARNISON.** ”

“ Le Lieutenant-Général Oakes, ne peut laisser partir le Régiment De Meuron, de cette garnison, où il a été pendant si longtems sous ses ordres, sans témoigner combien il a été satisfait de sa bonne conduite et de sa discipline, conduite qui s'est également manifestée dans tous les rangs. Ce Régiment partira d'ici dans un aussi bel ordre qu'aucun régiment de Sa Majesté.

“ Le Lieutenant-Général n'a aucun doute que ce Régiment par sa bonne conduite et sa bravoure, dans le service auquel il va bientôt être employé, ne confirme la haute opinion qu'il en a formée, et qu'il ne mérite les éloges et l'approbation du Général sous les ordres duquel il va se trouver placé, et auquel il ne manquera pas de faire de lui, les justes éloges qu'il mérite. Il demande qu'il lui soit permis d'assurer le Régiment, des vœux ardents qu'il forme pour sa gloire et ses succès, et du vif intérêt qu'il prendra toujours à son bonheur.

(Signé)

“ P. ANDERSON, D. A. G. ”

Lorsque le Régiment fut finalement licencié en Canada, son Excellence, Sir John Sherbrooke, émana un Ordre de Garnison qui feroit honneur à tout régiment quelconque.

“ *Bureau du D. A. G.* ”

“ *Québec, 26 Juillet, 1816.* ”

“ **ORDRE DE GARNISON.** ”

“ En se séparant des Régiment De Meuron et De Watteville, que son Excellence a eu l'avantage de commander tous deux dans d'autres parties du monde, Sir John Sherbrooke, offre au Lieutenant-Colonel De Meuron, et au Lieutenant-Colonel May, ainsi qu'aux officiers et soldats de ces deux corps, ses félicitations de ce qu'ils ont par leur excellente conduite